

Je te laisse tout

Jorge Ruiz Dueñas

Numéro 157, décembre 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93344ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ruiz Dueñas, J. (2019). Je te laisse tout. *Les écrits*, (157), 36–39.

JE TE LAISSE TOUT

Je te laisse la cruauté

une légion déshéritée et sans tombe
le coup de grâce
la boue maquillant ceux qui sont épuisés
ceux qui sont intoxiqués pour soulager la faim

Je te laisse la promesse non remplie

l'vanie du corps
la question que nous taisons
le poème sans mots
l'absence et le désastre

Je te laisse le vide et sa solitude

la douleur diffuse de ceux qui cherchent
les membres brisés
la vermoulure
le cancer

Je te laisse le râle

le hurlement des endeuillés
le sang halluciné
la sueur aigre et sans récompense
la diaspora des amants

Je te laisse aussi ma condition d'orphelin

mon agonie
ma chute
mon coffre vide

Je te laisserai mon ombre

mes pupilles
la maladie des os
l'alphabet silencieux
les rêves les plus sombres

Je te laisse tout

Je suis déjà parti

Le monde t'accompagne

MALGRÉ TOUT

Malgré tout
aujourd'hui je me recouvre de ton ombre
et je te suis reconnaissant, j'apprécie ta voix
dans la blessure quotidienne

Malgré tout
je te suis reconnaissant de m'offrir ta ferveur
et l'air
et les souvenirs qui ne furent pas

Maintenant
avides de temps pour nous-mêmes
nous nous occupons de ce qui est à autrui
et je suis reconnaissant, j'apprécie le pain que tu me donnes les fins de
semaine
et ta façon d'extraire le soleil d'une orange
et je suis reconnaissant, j'apprécie les fleurs renouvelées sur la table
et cette acceptation du temps bien à toi

Malgré tout

QU'EST-CE QUE MON ÉPI DANS L'INCENDIE

Qu'est-ce que mon épi dressé dans la récolte de l'homme?

Qu'est-ce que mon grain au soleil?

Qu'est-ce que mon corps tombé dans la saumure

quand la mort se tient aux aguets à chaque coin de rue?

Qu'est-ce que mon épi

dans l'incendie de ce monde

quand jeunes et vieux tombent sans relâche

sans faute ni excuse?

Qui répond de mes morts?

Qui commerce dans la nuit ébréchée?

Leurs corps drainés

se promènent dans des camionnettes

et d'autres ossements sont du charbon

Qu'est-ce que mon épi courbé par le temps

lorsque la terre est en feu

et les esprits crépitent?

Qu'est-ce que mon épi cassé

entre la mort

pour que quelqu'un accorde ses pardons

sur un limon de pleurs?

Qu'est-ce que mon grain éclaté en hiver

au milieu des broussailles

en train de brûler avec l'aube de cette époque?

RÉCOLTE

Le temps des semailles a touché à sa fin
Si la collecte est pauvre
d'autres mauvaises herbes s'éveilleront en temps voulu

Mais ceux qui sont las de creuser
de chercher la paix au centre de la terre
où trouveront-ils le repos de leur chair?

Dans quel pressoir ce sang sera-t-il le moût
le raisin des nouvelles années?

Aujourd'hui, les grives quittent les silos
la rumeur s'empare du moment
et les oiseaux
flottent sur les grues enrégées

Les mois et les années ont touché à leur fin
et la fièvre a atteint la racine des anthuriums

La langue fourchue repose
et ne percera pas le cœur du monde

Mais ces amants silencieux
n'attendent plus un temps meilleur
parce que la moisson a déjà touché à sa fin
